

les obligations que son Maître avoit à la Reine & à la Nation Angloise, qui pour le favoriser, avoit renversé les anciennes loix de la succession de la Couronne, appuya aussi les Partisans de la guerre; le Prince Eugene se rendit à Londres de la part du nouvel Empereur pour soutenir les cabalistes; de maniere que Sa M. B. avoit le desagrément de voir traverser ses bons desseins par ceux de ses Sujets qui avoient été les plus chers favoris, & qu'elle avoit accablé de bienfaits, par le Prince auquel elle venoit de procurer la Couronne Imperiale, après avoir épuisé son Royaume à conquérir pour la Maison d'Autriche, les Etats de Naples, de Milan, de Sardaigne, & beaucoup d'autres Pais; par le Duc d'Hannover, qu'elle avoit désigné pour successeur de la Couronne Britannique: par les Hollandois que les armes d'Angleterre avoient mis en possession de plus de trente Villes considerables aux Pais Bas.

Toutes ces traverses n'empêcherent pas Sa M. B. de perseverer dans le glorieux dessein qu'elle avoit formé, de procurer le repos à ses peuples & à toute l'Europe; elle poussa même sa générosité jusqu'au point de procurer par la Paix, des avantages très-considerables aux Puissances les plus opiniâtrées dans la continuation de la guerre, quoi qu'elles ne fussent pas en état de la soutenir sans l'aide de la G. B. de maniere qu'elle a pratriqué, à leur égard, le plus difficile de tous les preceptes Evangeliques, en procurant du bien à ceux qui vouloient lui faire du mal. Nous avons inseré dans le Tome XVII. page 126. les conditions de Paix qu'elle avoit menagées, tant pour ses Sujets que pour ses Allies.

Pour